



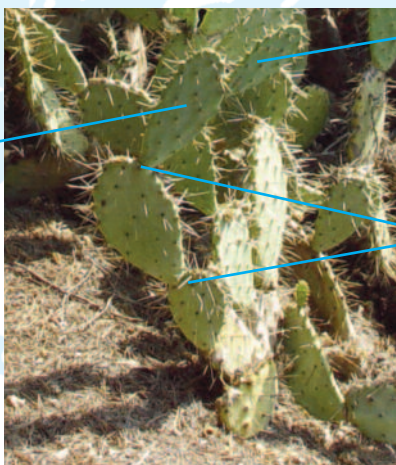
© Henri Michaud / CBNMED

Les figuiers de Barbarie se sont installés sur la falaise qui domine la mer, au sud de l'île de Porquerolles (Var).

Rencontre	Espèce	Statut	Plante
Commune	Introduite	Non protégée	Vivace

Comment le reconnaître ?

Pas de feuille mais des "raquettes" ovales, ou cladodes, hérissées d'épines blanchâtres



© Henri Michaud / CBNMED

Taille des raquettes : 20 à 50 cm de long

Les raquettes sont alignées pour former des branches

Fleur : jaune ou orange, en bordure de raquette

Jeune raquette



© V. et F. Sarano



© B. Huynh-Tan / CBNMED

Les jeunes figuiers de barbarie forment de larges massifs
 Les vieux prennent un port d'arbre
 Taille max : 4 m de haut



Un arbre sans feuille :

Les raquettes sont des tiges aplaties et élargies appelées *cladodes*. C'est pourquoi fleurs et fruits poussent sur leur pourtour. Unies les unes aux autres, les raquettes forment des branches. Les feuilles, quant à elles, sont minuscules et souvent absentes.

Le fruit charnu (ou baie), de couleur jaune, rouge, ou marron, est couvert de petites épines. Il pousse en bordure de raquette, comme la fleur.



© Roger Cruon / CBNMED

Un cactus typique du désert

Plusieurs originalités anatomiques en font un arbre particulièrement résistant à la sécheresse. Ses raquettes épaisses fonctionnent comme des éponges qui stockent des réserves d'eau. Toute sa surface est couverte d'une couche de cellules imperméables (*cuticule*) qui limitent les pertes par transpiration. Enfin, un réseau de racines très étalées et peu profondes recueille la moindre goutte de pluie.

Si familier et pourtant importé

Originaire du Mexique, le figuier de Barbarie a été introduit en Espagne au XVI^{ème}. Il a ensuite été propagé dans tout le bassin méditerranéen par les marins qui consommaient ses raquettes comme légume pour prévenir le scorbut. Il fut aussi cultivé pour la cochenille qu'il héberge et dont on tire un colorant rouge carmin. Enfin, il forme des haies très dissuasives autour des champs. Il a si bien réussi qu'il paraît, à tort, typique du paysage méditerranéen.

Statut menaces

Il figure sur la Liste noire* des espèces exotiques les plus envahissantes. Il se multiplie facilement par bouturage, à partir de raquettes tombées à terre. Les oiseaux qui mangent ses fruits favorisent la dissémination des graines.

*Liste noire : (http://www.invmmed.fr/liste_noire) la Liste noire des espèces végétales exotiques envahissantes en France Méditerranéenne continentale identifie les espèces capables de proliférer rapidement et jugées potentiellement dangereuses pour la santé animale, végétale ou celle de l'environnement. Elle est établie par le CBN/MED. (<http://www.cbnmed.fr/pres/index.php>).

Où le trouver ?

Plutôt éloigné du rivage, sur tous les terrains secs et très ensoleillés : rochers, falaises et sables. Il s'épanouit dans les milieux ouverts, c'est-à-dire à l'écart de toute autre végétation arbustive.

Quand fleurit-il ?

En été, de juin à août.

Pourquoi nous intéresse-t-il ?

Le Muséum National d'Histoire Naturelle cherche à dresser la carte de répartition de cette plante exotique sur le littoral français.

BioLit est un programme de

planète
mer
www.planetemer.org

Merci à nos
partenaires techniques

DORIS
doris.frassm.fr
Données d'Observation pour la Reconnaissance et l'Inventaire de la Biodiversité et de la Faune Subaquatique

Conservatoire National
Méditerranéen
PORQUEROLLES